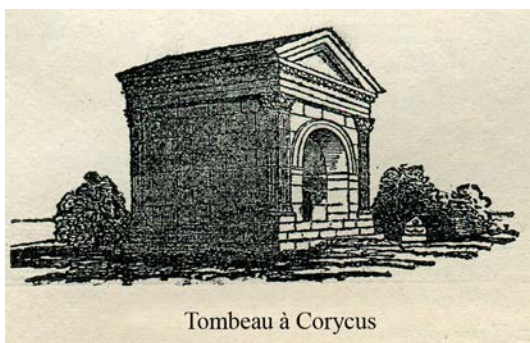


ornée d'une enluminure représentant Héthoum-Antoine aux pieds de Clément V, et lui offrant son livre; l'en-tête est ainsi conçue: «Ci commence le Livre de la Fleur des Histories de la terre d'Orient. Lequel Livre *Hayton* seigneur du Corc, cousin germain du Roy de Arménie compilla par le commendement du pape Climent Quint (année de J.-C.), mil troys cens sept, en la cite de Poitiers. - Cestuy livre est divise en quatre parties. La premiere partie parle de la terre d'Asie qui est la tierce partie du monde, et divise queins royaumes a en celle partie, et comment l'un royaume marchist a l'autre et quel gent y habitent. La



Tombeau à Corycus

seconde partie parle des emperours et des roys».

Entièrement différente fut la politique et la fin du fils aîné de Héthoum, qui s'appelait *Ochine*, du nom de son grand père. Il était brave, magnanime et ami du progrès, mais très ambitieux; ce fut la cause de sa perte. Pendant le

règne du roi *Ochine* son homonyme, il resta modéré et le servit avec fidélité: ainsi en 1318 avec trois cents soldats, il battit les incurseurs *Karamans* près de *Pompéiopolis*. Le roi *Ochine* à sa mort (1320) lui commit la régence de son fils héritier *Léon IV*; *Ochine* devint par le fait même *bailli*, et parvint à marier sa fille *Zabel* ou *Elize* avec le jeune roi: il se maria lui-même avec la marâtre du roi, la reine *Jeanne* ou *Irène*, fille de *Philippe*, prince de *Tarente*. Il devint ainsi comme un second père du roi, et éleva son frère *Constantin* au rang de connétable.

Peu à peu il occupa la plus grande partie du territoire de le couronne, comme s'il eût été son propre patrimoine. Nous pouvons évoquer ici le témoignage de l'abbé *Isaïe* de *Nitche* dans une lettre adressée à *Ochine*; «A toi, écrit-il: par la grâce de J. C. enrichi de courage et de sagesse, né de la famille héritière du trône, Comte et gouverneur du département entier d'*Isaurie* et de la magnifique *Tarse*, Baron et gouverneur de tous les Arméniens, à toi *Ochine*», etc. Cette lettre du docteur *Isaïe* traite des questions de foi et de l'union avec les Latins. Ainsi *Ochine* fut célébré comme le premier personnage dans le royaume de *Léon IV*, et, tant que celui-ci ne fut pas parvenu à sa majorité, ce fut lui qui